

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Mardi le 13 Novembre 1849

Comme je ne compte pas vous écrire demain, voici, dieu merci ma dernière lettre !  
Comme c'est charmant de dire cela quand c'est pour avoir mieux ! je ne connais pas le N° de votre maison. Je vous répète que je suis chez moi entre 7 & 8 heures.

Hier ce bon Kakochkine, notre ministre à Turin, qui vient me dire pathétiquement, Princesse sauvez l'Italie. Cela m'a rappelé d'Aremberg me priant de replacer Montémolin sur le trône. Je me crois aussi. impuissante à l'un qu'à l'autre. L'Italie, il s'agit d'y tuer l'Angleterre. Abercrombie à Turin veut soutenir le parlement. Sans lui ce dernier parlement italien tombe, et l'Italie serait sauvée. Et puis Kisselef venant soulager son cœur & son esprit auprès de moi. Quelle galère ici. Quel métier que celui d'un diplomate qui a quelque chose à faire ! Pour regarder c'est charmant, pour travailler, c'est impraticable. Le prince Paul toujours en critiques, toujours en bravades on dirait vraiment un brave, lui ? Que nous avons chassé de notre armée parce qu'il n'aimait pas la bataille. Le soir Mad. Swetchine qui me plait beaucoup & moi à elle. J'ai fait savoir à M. de Montalembert que je désire faire sa connaissance. Il paraît que lui n'a pas envie de la mienne. Montebello toujours bien fidèle, tous les jours. Adieu. Adieu. Adieu. Et bientôt pour de bon.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-11-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3238>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 13 novembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2633

Paris Mardi le 13 Novembre  
1849.

Comme je me souviens par vos  
bons devoirs, voici, deux  
jours, une de vos lettres!  
comme elle m'a tant de fois  
été grande et pour avoir  
un coup! je me souviens par  
le N° de votre maison. je vous  
répète que je suis très veu-  
lente & à 8 heures.

hier ce bon Kachkachi, votre  
meilleur à Turin, qui vient  
un jour paternellement, dimanche  
samedi l'état! cela m'a  
rapelle d'Ansbach me prout  
de replacer Montemolin sur  
le tronc. je me souviens aussi

impuissants à l'un qu'à l'autre.  
l'Italie, il s'agit d'y tenir l'assemblée  
abuseusement à Paris <sup>ou à Turin</sup> <sup>ou à Rome</sup>  
le parlement. sans lui ce dernier  
parlement italien touché, et  
l'Italie serait sauvée.

Et puis Kitzler venant <sup>ou luy</sup>  
son facis à son esprit au sein de  
vous. quelle galeie ici. quel  
mitier que celui d'un diplomate  
qui a quelque chose à faire!

pour regarder à l'heure, à l'heure,  
pour travailler, à l'heure, à l'heure.

le premier Paul, toujours en  
critique, toujours en bravades  
ou droit uniment en bras,  
lui? que vous avez ditte

de votre amour parce qu'il  
n'aimait pas la bataille.  
lesois Mad. Swetchin  
qui me plait beaucoup, et  
vous à elle. j'ai fait savoir  
à M. de Montalambert par  
si deux fois sa foucaissance.  
il paraît que lui n'a pas  
eu de la victoire.

Montekello toujours bien  
fidèle, tous les jours.

adieu, adieu, adieu. et  
brûtal pour de bon. J.